

LAROUSSE

PEINDRE & *dessiner*

MÉTHODE
PROGRESSIVE

PARRAMÓN

HEBDOMADAIRE N° 25

Les encres et
le lavis

Lavis avec
des encres de
couleur



BORDAS

LAROUSSE

T 1234 - 25 - 19,50 F



137FB/137FL/5,90FS/3,45 \$ CAN

PEINDRE & DESSINER

Une nouvelle méthode de LAROUSSE, complète et progressive, qui rend accessible à tous le plaisir de créer. PEINDRE & DESSINER, c'est chaque semaine un cours particulier à domicile, avec des conseils de spécialistes pour vous guider, des explications détaillées et des exercices variés pour progresser étape par étape, à votre propre rythme.

Conçue et réalisée par une équipe d'artistes, la méthode PEINDRE & DESSINER est un véritable apprentissage par l'exemple ; elle respecte la démarche des cours académiques classiques.

Semaine après semaine, vous découvrirez :

- Les bases fondamentales du dessin et de la peinture : la théorie de la couleur, la composition des formes, la perspective, les ombres et la lumière, les expressions du visage, le mouvement du corps...
- Toutes les techniques artistiques : crayon, fusain, encres, pastel, aquarelle, peinture à l'huile, acrylique, gouache...
- Les sujets que vous aimez : paysages, natures mortes, nus, portraits, marines...
- Tous les quatre numéros, un fascicule d'entraînement "Études et perfectionnement", vous aidera à améliorer votre technique pour mieux laisser libre cours à votre créativité.



SOMMAIRE

Numéro 25

LES ENCRE DE COULEUR ET LE LAVIS

Introduction
p. 385

Lavis à l'encre
et traits au calame
p. 386 à 391

Deux exemples
p. 392

MARINE AVEC DES ENCRE DE COULEUR

Introduction et construction
p. 393 et 394

Les lavis
p. 395 à 399

Deux exemples
de Miquel Ferrón
p. 400

PEINDRE ET DESSINER

est publiée par la Société des Périodiques Larousse (SPL)

1-3, rue du Départ

75014 Paris.

Tél. : (1) 44 39 44 20

La collection Peindre et Dessiner se compose de
96 fascicules pouvant être assemblés en 8 reliures.

Directeur de la publication : Bertil Hessel

Direction éditoriale : Françoise Vibert-Guigue

Coordination éditoriale : Catherine Nicolle

Couverture : Olivier Calderon ;

Photo : Tant de poses © SPL 1995

Fabrication : Annie Botrel

Servire de presse : Suzanna Frey de Bokay

La méthode PEINDRE ET DESSINER est tirée du *Cours
complet de dessin et peinture*, publié chez Bordas.

Direction éditoriale : Philippe Fournier-Bourdier

Édition : Colette Hanicotte

Traduction française : Claudine Voillereau

Coordination éditoriale : Odile Raonl

Correction-révision : Marie Thérèse Lestelle

© Bordas, S.A., Paris 1995 pour l'édition française.

Édition originale : *Curso completo de Dibujo y Pintura*

Directeur de collection : Jordi Vigué

Conseiller éditorial : José M. Parramón Vilasalo

Chef de rédaction : Albert Rovira

Coordination : David Sanmiguel

Textes et illustrations : équipe éditoriale Parramón

© Parramón Ediciones, S.A., 1995.

Barcelone, Espagne. Droits exclusifs pour le monde entier.

VENTES

Directeur du marketing et des ventes : Édith Flachaire

Service abonnement *Peindre et Dessiner* :

68 rue des Bruyères, 93260 Les Lilas

Tél. : (1) 43 62 10 51

Etranger, établissements scolaires,

n'hésitez pas à nous consulter.

Service des ventes (réservé aux grossistes, France) :

PROMEVENTE - Michel Laica

Tél. : Numéro Vert 05 19 84 57

Prix de la reliure :

France : 59 FF / Belgique : 410 FB / Suisse : 19 FS /

Luxembourg : 410 FL / Canada : 9.95 \$CAN

Distribution :

Distribuée en France : TP / Canada : Messageries de Presse

Benjamin / Belgique : AMP / Suisse : Naville S.A. /

Luxembourg : Messageries P. Kraus.

Vente en France des numéros déjà parus :

Envoyez votre commande avec un chèque à l'ordre de SPL

de 25.50 F par fascicule, et de 71 F par reliure, à :

Sagecom - SPL

B.P. 15 - 91701 Villiers-sur-Orge, France.

À nos lecteurs

En achetant chaque semaine votre fascicule chez le même
marchand de journaux, vous serez certain d'être immédiate-
ment servi, en nous facilitant la précision de la distribution.
Nous vous en remercions.

Impression : Printer à Barcelone, Espagne (Printed in Spain).

Dépôt légal : 2^e trimestre 1995.

Les encres et la peinture au lavis ■

L'encre de Chine, médium utilisé en dessin et en peinture, offre un large éventail de possibilités d'expression. Hélas, les étudiants directement confrontés aux difficultés des différentes techniques du lavis à l'encre se demandent souvent si les résultats en valent la peine.

C'est particulièrement à leur intention que nous présentons ici les différents étapes du développement d'une oeuvre de Juan Sabater, réalisée avec des lavis à l'encre auxquels s'ajoutent des traits à l'encre de Chine noire effectués avec une plume en roseau, ou calame. Il s'agit d'un travail minutieux qui exige du « métier », mais le résultat remarquable (voir p. 391) justifie largement tous les efforts nécessaires à son exécution. Admirez la technique employée par l'artiste ; ce dernier nous surprend avec des outils aussi simples qu'un bambou taillé, un pinceau et deux flacons d'encre soluble à l'eau.

Préparez votre matériel : une feuille de papier pour aquarelle à grain fin de 30 x 25 cm environ, un flacon d'encre d'un gris chaud, un flacon d'encre de Chine noire, un pinceau arrondi à poil doux n° 14 et un roseau pour dessiner, que vous pourrez tailler vous-même.



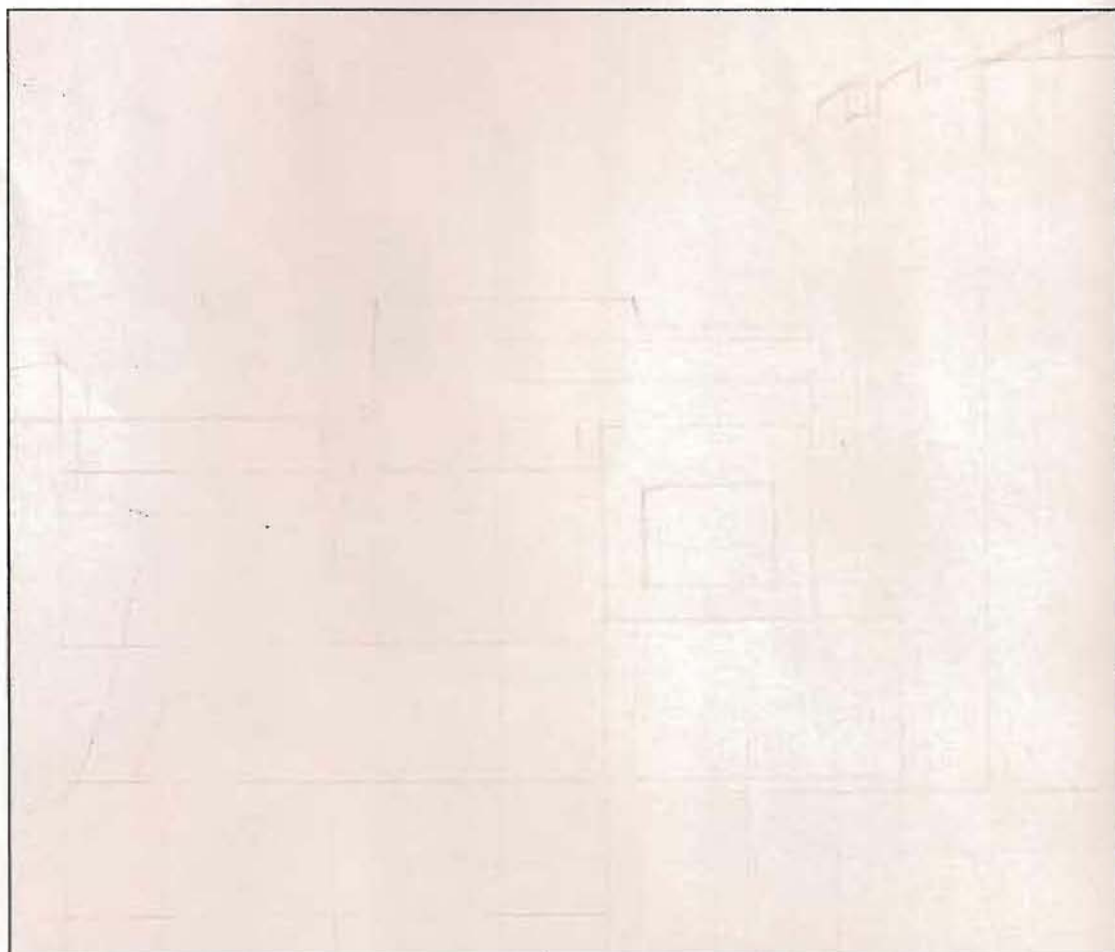
Lavis à l'encre et traits au calame

Première étape: présentation du sujet et construction

En contemplant cette cour intérieure d'un quartier de Barcelone, Sabater nous a confié qu'il avait immédiatement pensé aux hommes, à leur vie et à leurs besoins justifiant l'existence d'un tel ensemble architectural: la famille, l'intimité, la lutte pour la vie, la chaleur humaine, etc. Transmettre cette idée n'était pas facile. Surtout si l'on considère que la seule manière de l'exprimer était la création d'une atmosphère suggestive, où se serait fondue toute la rigidité de ces structures destinées à abriter des vies humaines.

Pour commencer, Sabater a réalisé (au crayon HB) la construction que vous voyez à droite. Il a utilisé la règle pour gagner en rapidité et en précision dans le tracé des lignes droites. «Même Rembrandt l'employait sans le moindre remord», dit-il.

Construction linéaire du sujet obtenue à l'aide d'une règle. L'artiste a seulement voulu délimiter les surfaces. Observez que la grande cheminée, à gauche sur le modèle, n'apparaît pas ici. Au départ, Sabater n'avait pas l'intention de la figurer.





Deuxième étape: le lavis du fond

Avec un pinceau en poil de martre n° 14 et de l'encre grise suffisamment diluée, Sabater a recouvert la construction d'un lavis de base qui, nous dit-il, « m'apporte une certaine idée de l'atmosphère ». Ce souci de restituer l'ambiance a habité l'artiste dès l'instant où il a décidé de son sujet. Comme si tout le reste en dépendait. Sabater savait qu'il était très important que le dessin soit bien construit et bien composé dès la première étape. Il peut désormais se consacrer à la recherche de l'atmosphère voulue, par superposition subtile de lavis à l'encre comme s'il s'agissait d'obtenir un lavis coloré d'une facture classique.

Remarquez comment, à partir de ces premiers lavis, il a construit un jeu d'ombre et de lumière qui se maintiendra jusqu'à la fin, et qui contribue pour beaucoup à la profondeur et à l'intérêt de ce dessin.

Action du pinceau appliquant deux lavis de différente intensité. Observez la qualité du gris sur les lavis plus foncés.



Troisième étape: l'étude des valeurs

Nous voyons ici se confirmer ce que nous avons affirmé précédemment: l'atmosphère est un facteur important de la qualité artistique de cette œuvre, et son rendu est à attribuer presque exclusivement aux lavis.

En effet, si vous étudiez avec attention la troisième étape de l'œuvre de Sabater, vous ne compterez pas moins de cinq tonalités différentes, obtenues par superpositions successives d'un même lavis ou, pour les tons les plus foncés, par application d'un autre lavis beaucoup moins dilué.

Votre attention sera attirée, sans aucun doute, par la plus grande pureté des blancs (comparez-les avec ceux de l'étape précédente) et vous vous demanderez comment

ils ont été récupérés, sachant qu'il est difficile de revenir sur des lavis à l'encre.

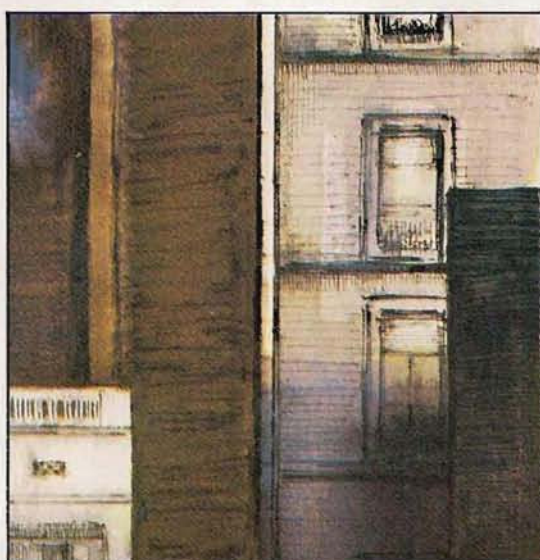
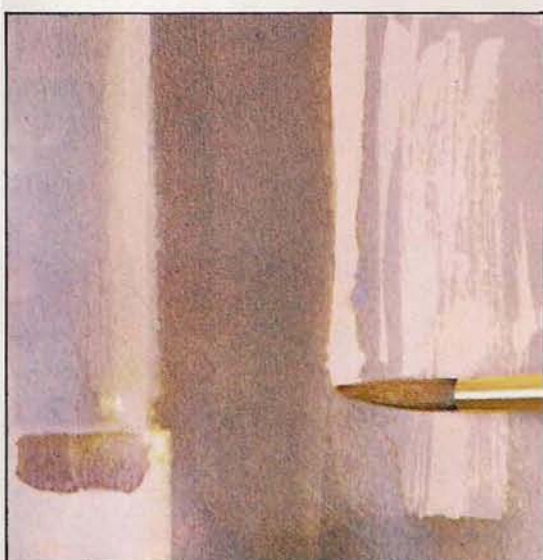
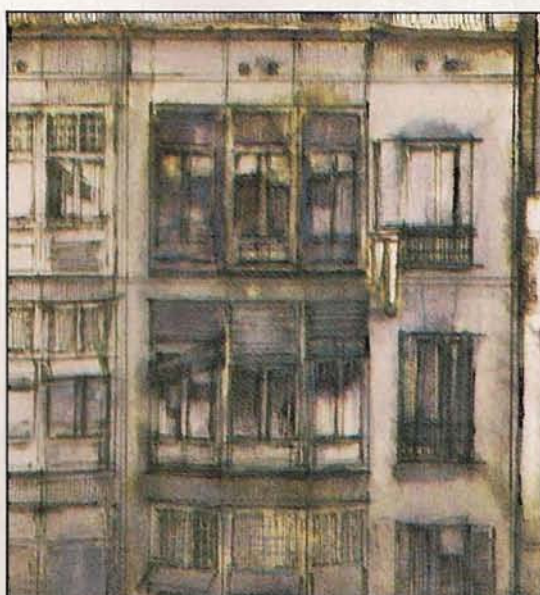
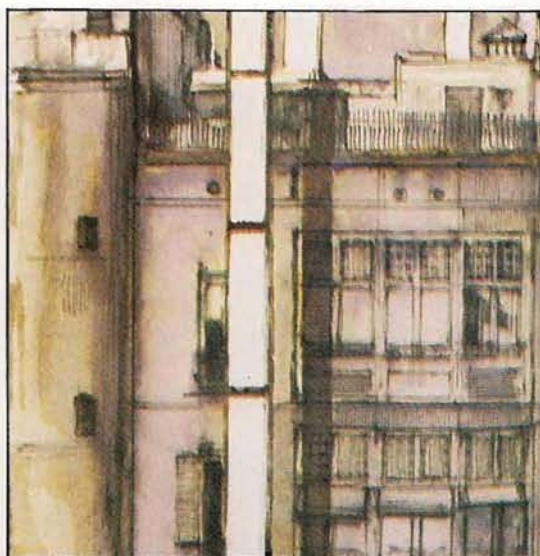
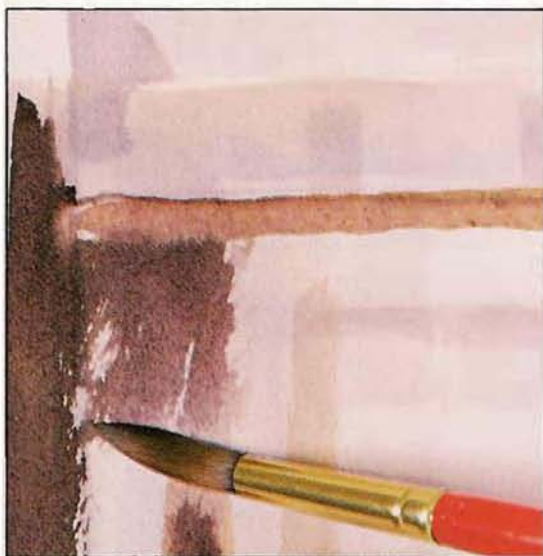
Certaines surfaces ont été nettoyées avec de l'eau de Javel diluée à 50 %. Les encres, solubles à l'eau, le sont également, et bien davantage, à des solutions chlorées telles que l'eau de Javel.

En faisant quelques essais, vous pourrez vérifier que l'eau de Javel est un puissant solvant pour les encres; en outre, elle agit sur le papier en le blanchissant.

Pour ouvrir des blancs sur un lavis à l'encre, l'eau de Javel doit être appliquée sur une surface humide. Si vous attendez que le lavis soit totalement sec, l'efficacité du solvant sera réduite.

Observez les galeries des immeubles de la partie gauche du dessin et vous y remarquerez l'apparition des premiers détails linéaires.

L'œuvre de Sabater après cette troisième étape. Notez deux choses: l'atmosphère a été rendue par des lavis à l'encre et, c'est un détail de « métier », les lignes en négatif qui apparaissent sur les façades des galeries ont été tracées avec une pointe sèche (une plume non chargée) sur le lavis encore humide.



Détails

Afin que vous puissiez parfaitement apprécier la superposition des techniques et la finalité réservée par Sabater à chacune d'elles, nous vous présentons cette série de détails qui, par groupes de deux, nous montrent une même zone du dessin pendant l'application des lavis (dessin de gauche), puis lorsque le dessin est achevé, c'est-à-dire une fois que tous les blancs ont été définitivement ouverts et que le travail au calame et à l'encre noire est terminé.

Rappelez-vous que les blancs s'obtiennent en appliquant l'eau de Javel sur le lavis encore humide, et que les traits noirs au calame doivent être passés sur un fond sec, si vous ne voulez pas que l'encre se diffuse.

En haut. Détail centré sur la cheminée, obtenue à partir de blancs ouverts d'une manière parfaite.

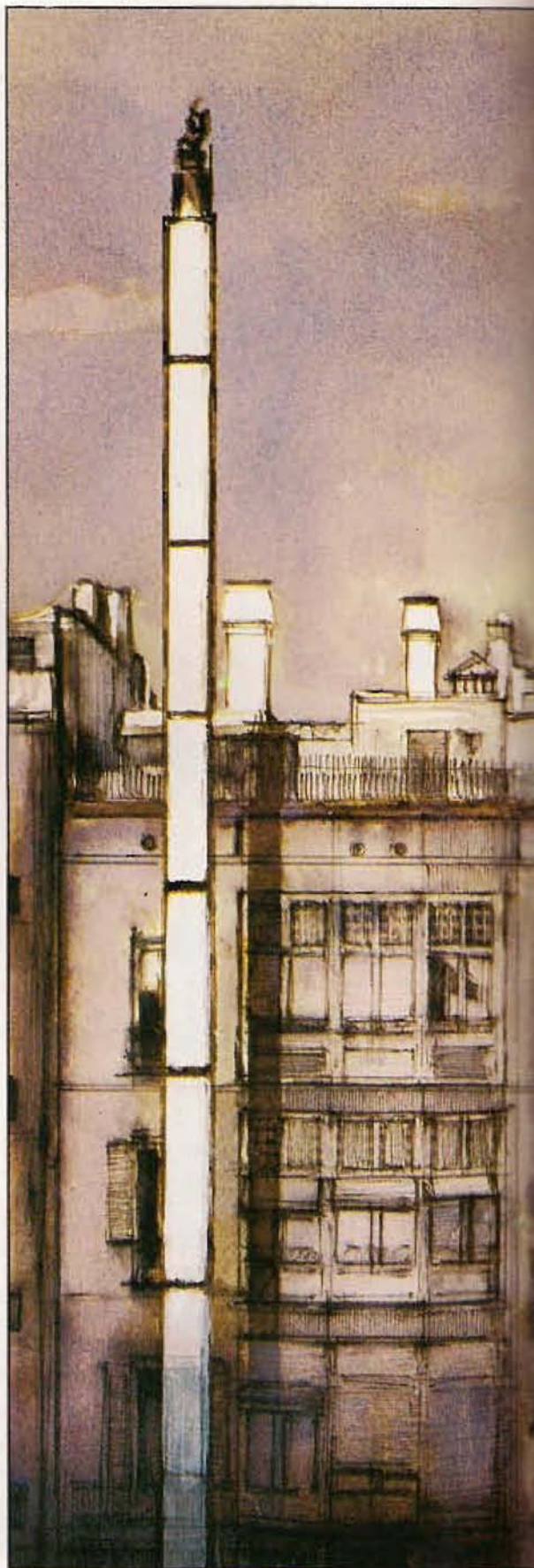
Au centre. La surface des galeries pendant l'application d'encre noire au calame puis, à droite, lorsque celle-ci est achevée.

En bas. La surface de l'immeuble situé le plus à droite est photographiée tandis que l'artiste ouvre des blancs, puis lorsque le dessin est terminé.

Quatrième étape: le dessin au calame, l'ouverture des blancs et les retouches

Voici, sans aucune doute, l'étape la plus importante et la plus laborieuse, mais aussi la plus gratifiante, puisque c'est maintenant, pendant le processus de finition de l'œuvre, que doivent être résolus les aspects les plus créatifs. Sur les lavis de l'étape précédente, Sabater a rendu les détails les plus minutieux par des traits à l'encre noire appliqués au calame. Parallèlement, il a ouvert les blancs qu'il jugeait nécessaires en passant de l'eau de Javel. Puis il a fondu les gris, avec de nouveaux lavis, là où il considérait qu'une surface était trop dure ou trop froide. Notez que, sur les murs latéraux, les traits à l'encre ont été appliqués en suivant l'inclinaison qui les porte vers le point de fuite correspondant. Ces traits contribuent grandement à rendre l'effet de profondeur, qu'il est difficile d'obtenir sur un dessin où prédominent les plans frontaux. Pour finir, la cheminée blanche est apparue. Sabater a beaucoup hésité à lui donner un rôle important. Mais sa présence contribue à encadrer les deux corps de galeries qui, de par leur tonalité foncée, étaient «attirés» par les blancs situés à leur droite.

Sabater avait envisagé la possibilité de supprimer la cheminée et de modifier la construction, afin de faire ressortir, par contraste, la tonalité intermédiaire des galeries. Les lignes horizontales dominent dans le dessin ainsi obtenu (ci-dessous). L'impression rendue par le dessin à droite est très différente. Le tableau présente une dominante de lignes verticales grâce au bâtiment en hauteur au premier plan et à la cheminée. Ces deux éléments accentuent l'importance des traits verticaux de la partie centrale du tableau.





Deux exemples

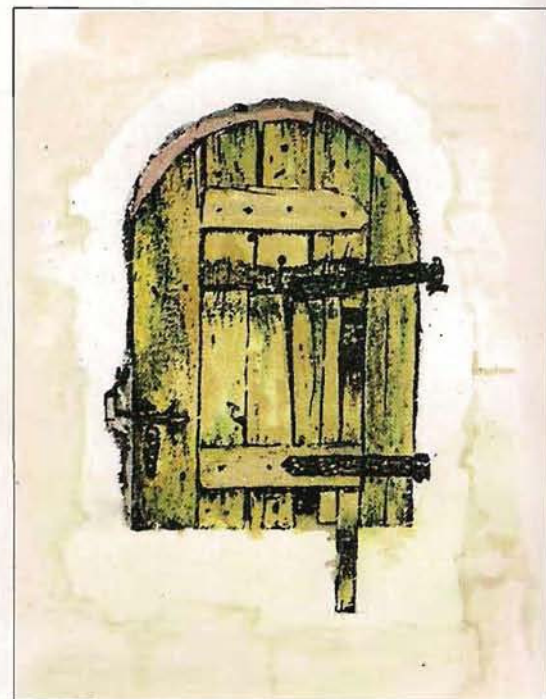
Village de montagne dessiné au calame et colorié aux encres de couleur, par F. Florensà. La valeur picturale du dessin provient de la superposition de légers lavis aux tonalités peu contrastées. C'est le dessin qui suscite les contrastes, et non la couleur.



Ces deux exemples associent le dessin au calame et les lavis à l'encre. Toutefois, l'ordre d'importance entre ces deux techniques est ici inversé. On a ajouté de la couleur à ces dessins au calame, alors que dans le premier exemple du fascicule, des traits d'encre au calame se superposent à un lavis.

Cette approche traduisait une conception plutôt picturale du sujet, tandis que les exemples de cette page, des dessins coloriés à la mode des graveurs anglais ou français des XVIII^e et XIX^e siècles, expriment une vision essentiellement graphique.

Un autre dessin du même auteur, avec la même technique. Remarquez la précision des contours et du clair-obscur des planches vermoulues de cette porte vétuste. Les lavis à l'encre, surtout les verts (grisés avec du terre de Sienne brûlée) qui traduisent les moisissures adhérent au bois, achèvent de donner du caractère à cette œuvre.



Lavis avec des encres de couleur ■

Bien que l'exercice que nous allons développer au fil des pages suivantes puisse faire partie des techniques propres au dessin à l'encre, il s'agit en fait d'une authentique peinture réalisée avec des encres de couleur, suivant une technique très proche de celle de l'aquarelle. Les différences tiennent au médium, qui a ici un pouvoir couvrant plus important, une extraordinaire transparence, ainsi qu'une rapidité de séchage supérieure à celle offerte par les lavis à l'aquarelle.

Les encres de couleur ont les principales qualités de l'aquarelle (luminosité et transparence), mais ont en outre des qualités graphiques propres. Elles sont conçues pour être appliquées au pinceau, à la plume ou au calame directement à partir du flacon ; ceci accroît les possibilités d'expression des lavis traditionnels.



Lavis avec des encres de couleur

Présentation du sujet

Nous souhaitons que vous vous familiarisiez avec une technique (le lavis avec toutes les couleurs) qui permet d'obtenir des résultats d'une grande qualité.

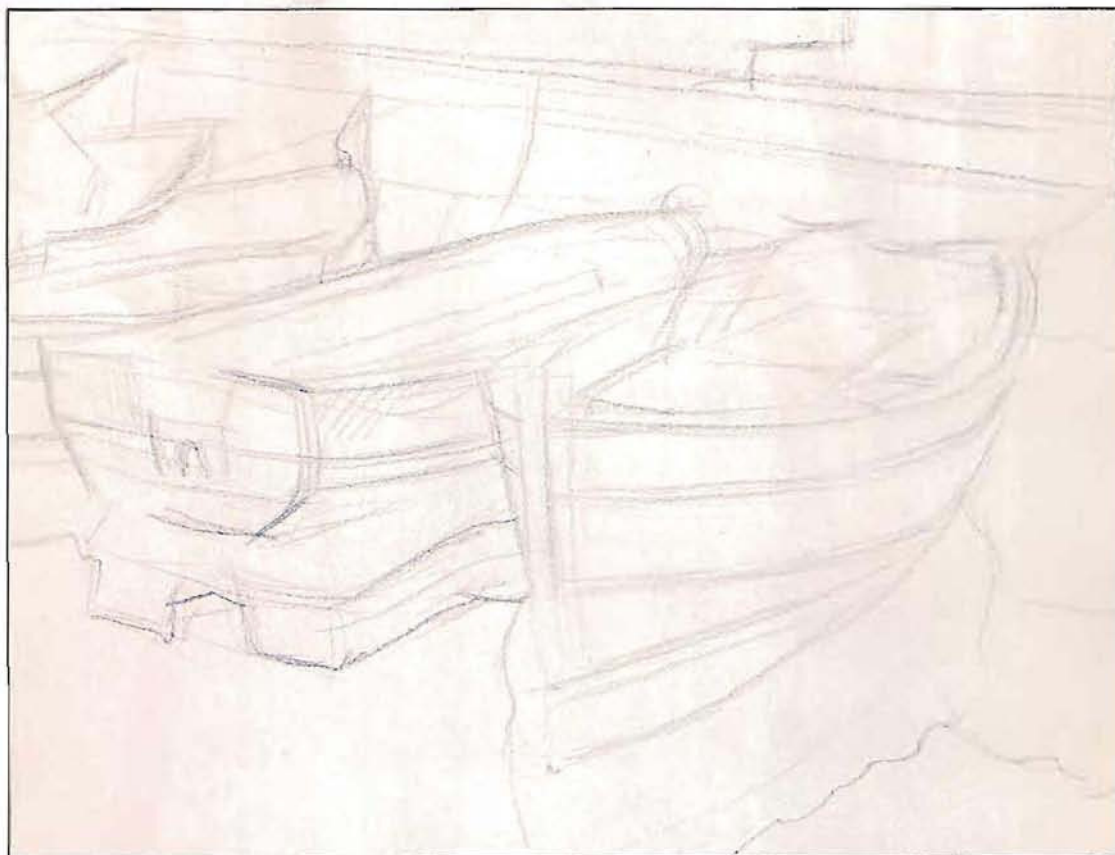
Imitez Ferrón et consacrez-vous à l'interprétation de la même photographie en travaillant avec des encres de couleur sur un papier satiné d'environ 32 x 24 cm, de bonne qualité et d'un grammage élevé (200 g, par exemple). Utilisez des encres de qualité et des pinceaux à poil fin : un plat n° 14 et deux ronds, n° 12 et n° 6.

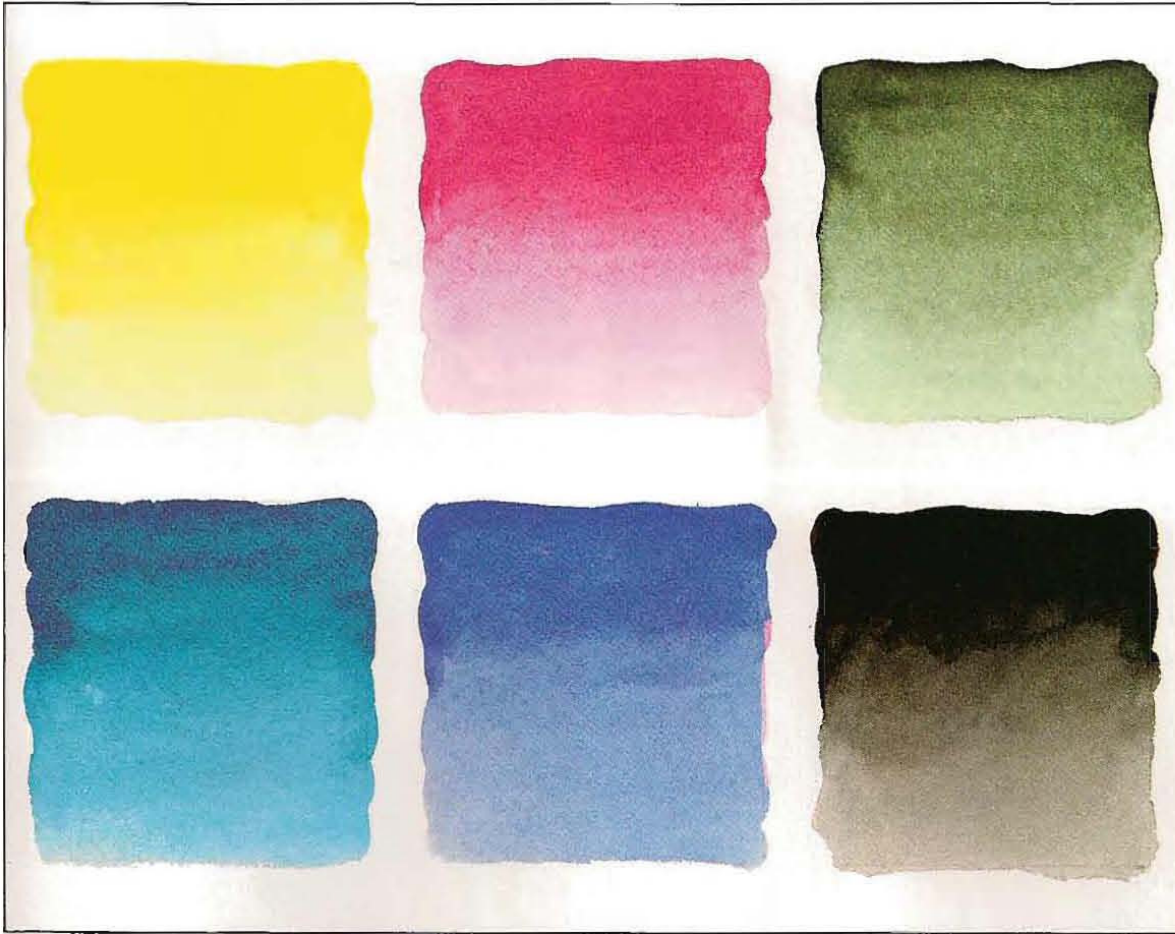


Première étape : la construction

Tracez-la avec un crayon ou un bâtonnet aquarellable de couleur bleue. Ainsi l'eau fera disparaître les traits de la construction et la tonalité bleue ne modifiera pas la couleur générale de la peinture.

Essayez d'imiter le plus possible la construction réalisée par Ferrón. Appréciez la netteté du trait et la parfaite application des lois de la perspective. Observez que les reflets ont été délimités avec la même précision que les volumes des barques.





La gamme

Comme vous le voyez, Miquel Ferrón s'est limité à six couleurs : un jaune de cadmium citron, un rouge très proche du magenta, deux bleus (un cobalt et un outremer), un gris chaud et un noir d'ivoire.

La présence de trois couleurs très proches des primaires (jaune, magenta et cyan), ainsi que l'apport des gris et des noirs vous permettront d'obtenir une grande variété de nuances ou de tons. Les tonalités dépendront, bien sûr, de la quantité d'eau ajoutée à chaque mélange.



Deuxième étape : les premières taches

Avec des lavis très dilués, recouvrez les surfaces correspondant aux blancs qui se trouvent dans les zones d'ombre. Utilisez des mélanges de bleu et de gris pour reproduire les trois nuances que vous voyez sur la photographie de gauche.

Remarquez que les surfaces correspondant aux blancs situés en pleine lumière ont été réservées, tout comme celles qui, sur le modèle, ont une couleur définie : verte, bleue ou rouge, qu'il s'agisse des objets ou de leurs reflets.

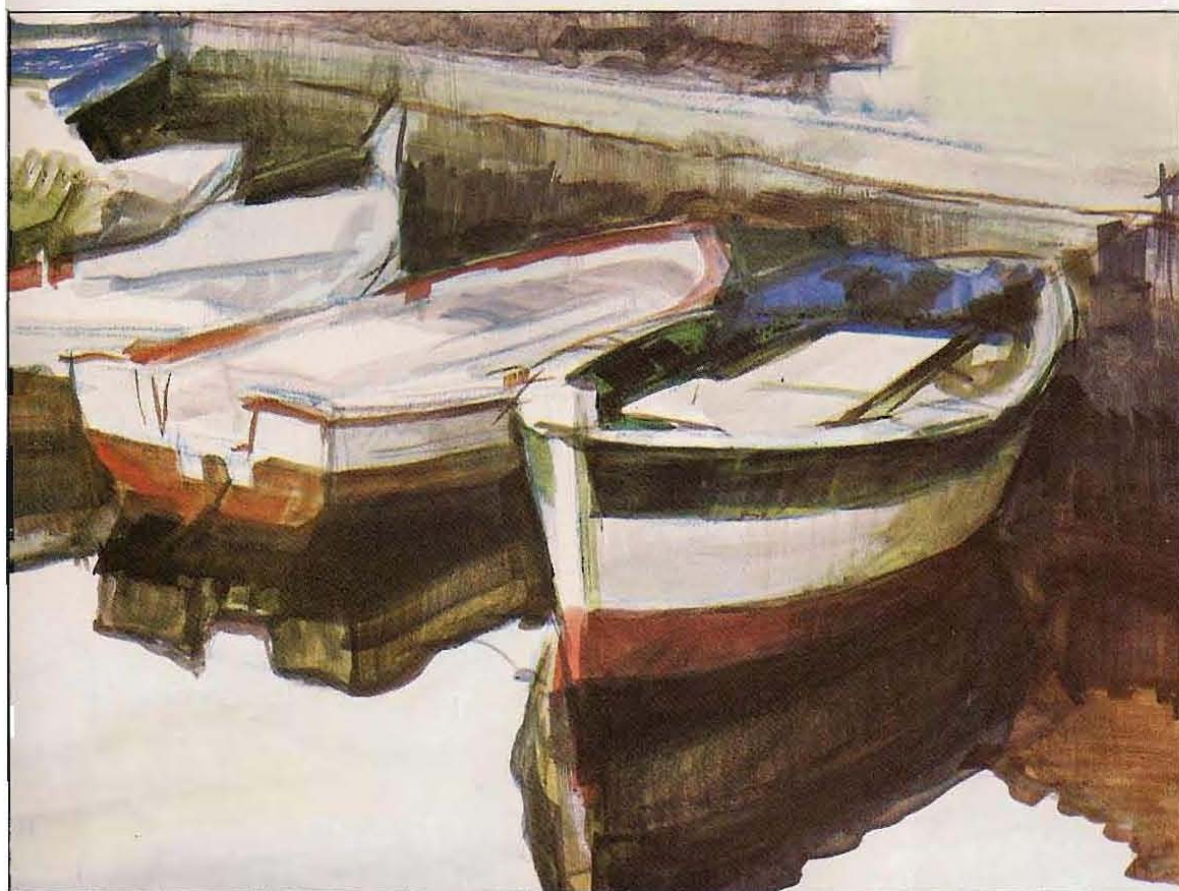
Lavis avec des encres de couleur

Troisième étape: les premières touches de couleur

Au cours de cette troisième étape, Ferrón a situé les zones foncées en les recouvrant avec leur couleur locale. Observez, sur les quatre détails ci-contre, qu'il ne s'agit pas des couleurs de la gamme mais de nuances obtenues en mélangeant deux ou trois d'entre elles. On voit clairement que le rouge a été refroidi avec du bleu de cobalt et que le vert, résultat d'un mélange de jaune et de bleu outremer, a perdu de son éclat par l'ajout d'un soupçon de gris chaud. Sur la photographique d'ensemble, prise à la fin de cette étape, on constate que la seule couleur de la gamme présente sur le tableau est le bleu outremer de la bâche apparaissant sur la première des barques.

Travaillez de la même manière que Ferrón, c'est-à-dire avec des lavis à l'encre suffisamment dilués. Tâchez de préserver la transparence du médium jusqu'aux ultimes touches, sous peine de voir vos lavis se « salir » au lieu de gagner en nuances et en tonalités variées.





Quatrième étape les valeurs et les couleurs

Ferrón a utilisé en guise de palette une assiette blanche en faïence et un pinceau plat en poil synthétique n° 14. Il a cherché, d'une part, à établir d'une manière définitive les contrastes de valeurs entre tous les plans du sujet et, d'autre part, à apporter à ces plans non seulement leur tonalité, mais également la couleur convenant à chacun d'eux.

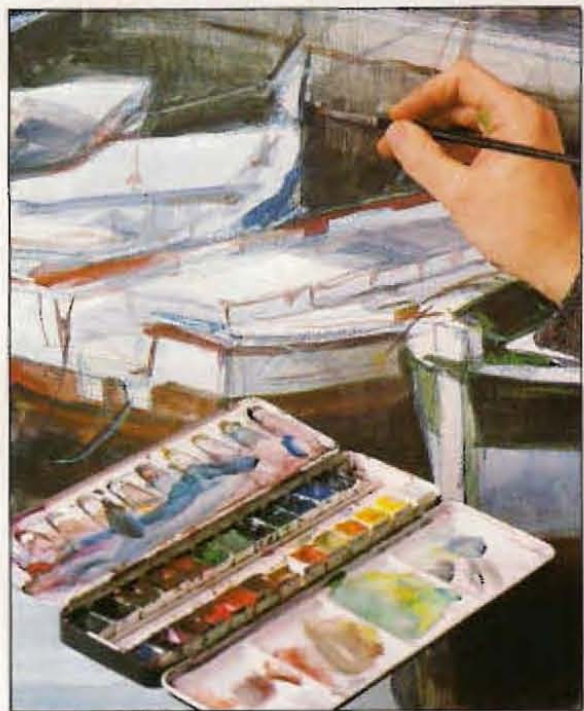
Si vous étudiez l'aspect de chaque tache de couleur, vous remarquerez que l'on y trouve les effets propres au frottement du pinceau à demi sec, qui s'ajoutent en se superposant aux lavis plus légers avec un contrôle strict de leur tonalité. Tout en travaillant, Ferrón nous explique: «Je ne me suis jamais intéressé aux détails, je préfère que ce soit le spectateur qui imagine leur présence sur mes tableaux. Pour cela, évidemment, il faut être capable de "suggérer" cette présence que, par ailleurs, je ne désire pas concrétiser. Ce qui m'obsède, en revanche, ce sont les valeurs plastiques de mon œuvre (le volume, la composition, les matières) que j'aime voir apparaître et se parfaire peu à peu à chaque étape de sa réalisation.»

Lavis avec des encres de couleur

Cinquième étape : les dernières touches à l'aquarelle

Les encres utilisées par Ferrón ne sont pas solubles à l'eau une fois sèches. Cette particularité qui a restreint — pendant l'exécution du tableau — les possibilités de rectifier les tonalités et les couleurs, permet maintenant d'ajouter quelques touches finales à l'aquarelle sans craindre de les voir se mélanger avec les lavis à l'encre.

Les détails linéaires qui apparaissent sur l'œuvre achevée ont été travaillés selon cette technique. Les cordages, par exemple, sont des lignes effectuées au pinceau fin (n° 4) avec de l'aquarelle blanche assez épaisse. En séchant, le blanc a été absorbé par la couleur du fond, donnant une couleur grisée qui n'est pas du tout gênante. Les deux illustrations ci-dessous éclairent ce que nous venons d'expliquer.



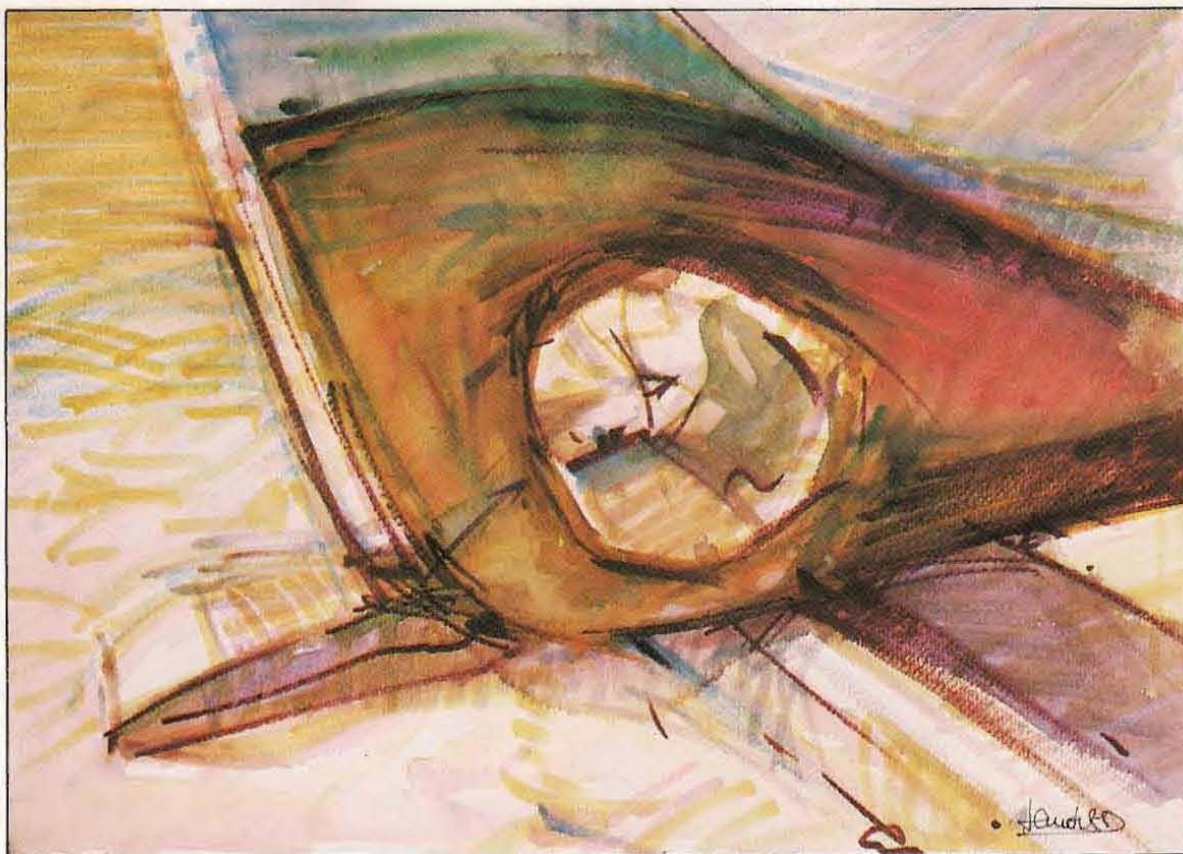


■ Deux exemples de Miguel Ferrón



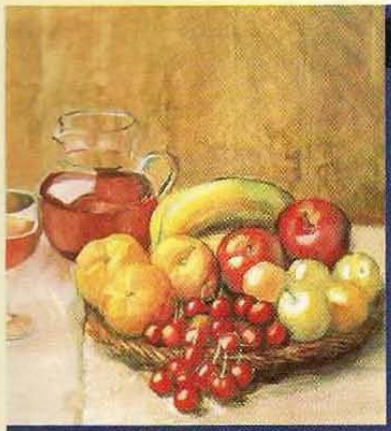
Étude de couleur pour une plage, réalisée avec des lavis à l'encre qui se manifestent par des «taches». Les traits linéaires très courts sont exécutés au pinceau, seul outil utilisé ici par Ferrón.

Ce lavis de toutes les couleurs représente la quille d'une barque de pêche avec son orifice pour l'hélice. On pourrait penser qu'il s'agit d'une peinture abstraite. La couleur a été appliquée au pinceau pour les taches du fond, avec le pinceau sec pour quelques frottements énergiques, et au calame pour les lignes accentuées qui déterminent les rythmes de la composition.

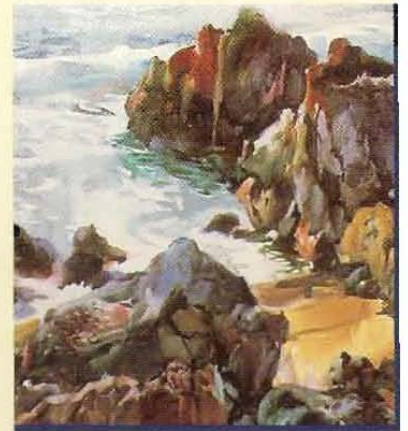


LES PROCHAINS NUMÉROS

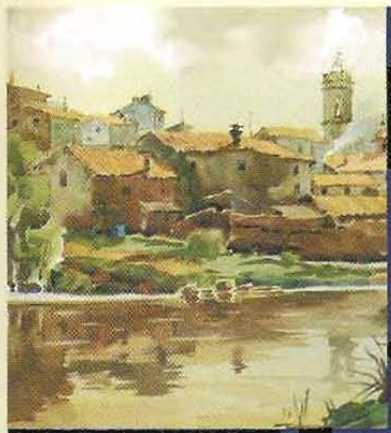
La nouvelle collection
Larousse
PEINDRE & DESSINER
est un cours complet
et progressif
qui vous permettra
d'apprendre, pas à pas,
toutes les techniques de base
du dessin et de la peinture.
Constituez-vous
la série complète.



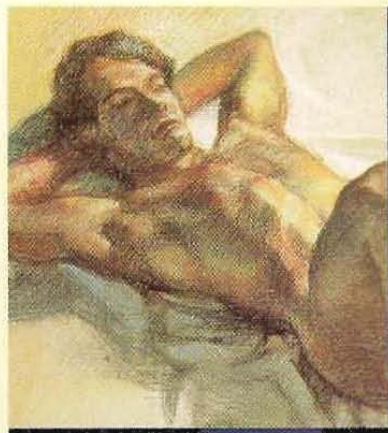
NUMÉRO 26
L'aquarelle



NUMÉRO 27
La diversité
de l'aquarelle



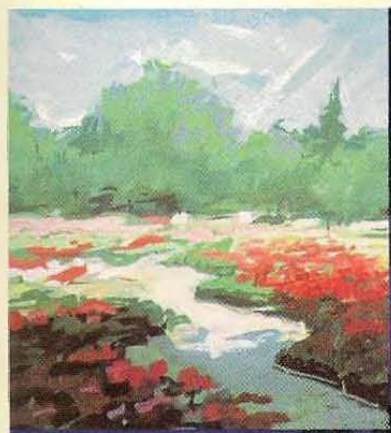
NUMÉRO 28
Études
et perfectionnement



NUMÉRO 29
Fusain et craies
Nu masculin



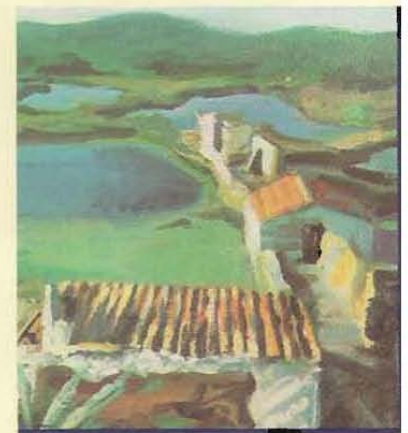
NUMÉRO 30
Le pastel



NUMÉRO 31
La peinture
à la gouache

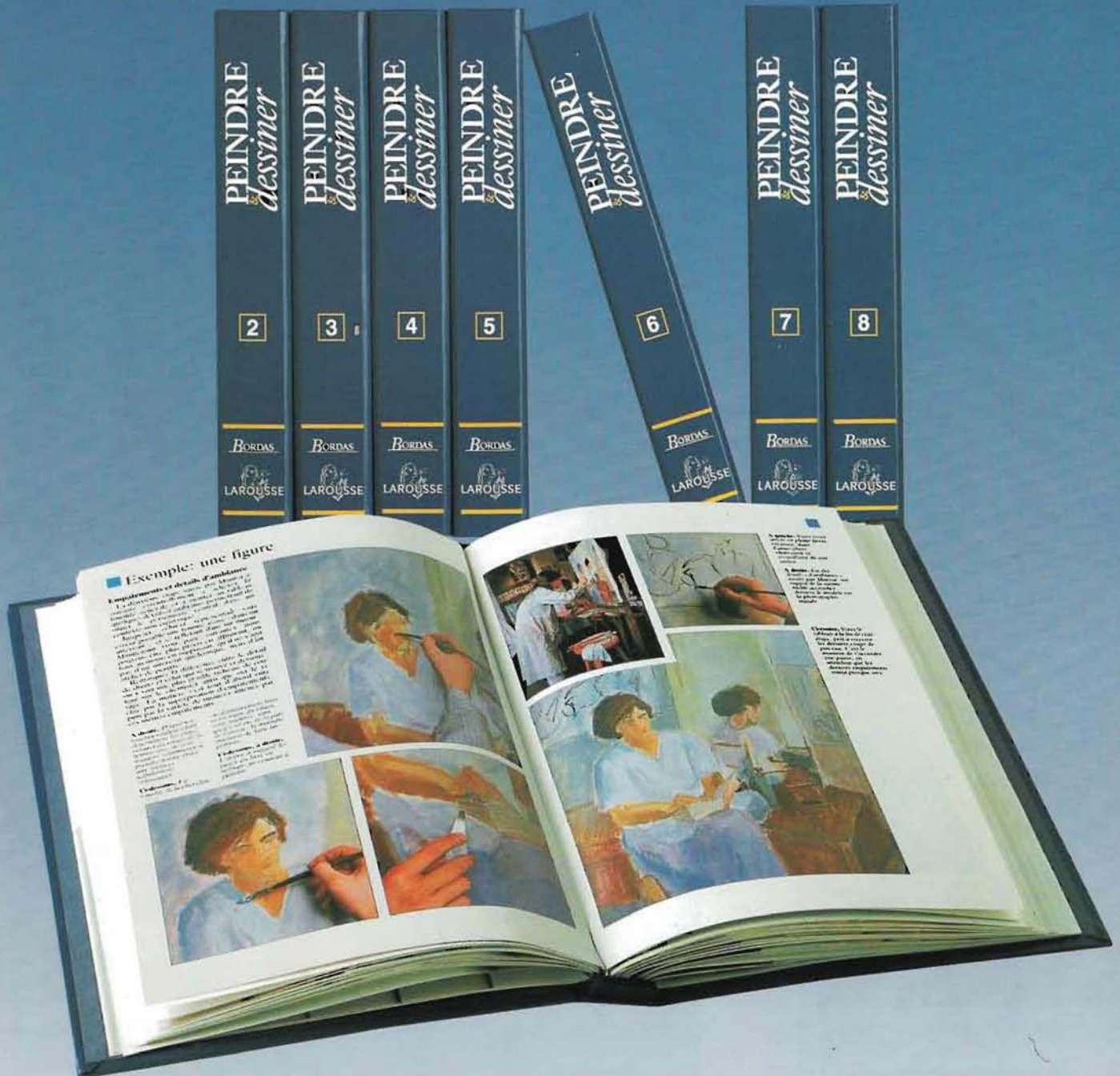


NUMÉRO 32
Études
et perfectionnement



NUMÉRO 33
La peinture à l'huile
Les gammes de couleurs

Huit superbes reliures pour classer et protéger votre méthode Peindre et Dessiner



**DEMANDEZ VOTRE RELIURE
À VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX**